

Mesdames et messieurs,  
Chers camarades lauréats  
Vous avez fait le premier pas,  
Vers cette vie dont vous seul mènerez la danse,  
À vous de savourer l'allégresse de votre corps  
Comme la finesse de vos torts  
Au delà de marquer votre existence,  
Chacun peut entrevoir,  
De belles années loin du lycée  
Une fleur a poussée dans votre jardin  
Et voilà que dans l'air il y a un brin,  
De parfum de Marguerite ou d'anis vert  
Une brise de changement en travers  
(Et mousse qui roule n'amasse pas Pierre)  
Un grand vent balayant les ruines d'hier  
Et tant de destinées en sont mises à l'honneur  
Vous pourriez être ce dessinateur,  
Dont on devine les paysages dans les livres de cet auteur,  
Ses livres mêmes qui par la caméra de ce réalisateur  
font des films projetés à de la marmaille par ce professeur.  
Vous pourriez être médecin ou ingénieur.  
Vous pourriez être ce dont vous rêvez à l'intérieur  
Vous pourriez être la femme ou l'homme de la vie de quelqu'un d'autre  
Après avoir pu être celui ou celle de la votre.  
Et tant pis pour les erreurs, faites vous une fleur.  
Parce que nous avons grandis pour nous appréhender  
Pour reconnaître de quelques flocons le liseré  
Couvrant nos obstacles et barrières, fait d'hiver.  
Couvrant des sommets  
Pour lesquels on a accepté  
de se faire taire, fais divers  
Nos souvenirs seront cristallisés  
Nos années, nous les perdrons dans la neige  
Comme étant petit homme,  
Modelé, voilà de quoi faire un bonhomme  
Là, Gravé dans la Meije  
Ou gravé dans la roche qu'importe  
Vous êtes une bande de jeunes à vous tout seul  
Fendez vous la gueule tant qu'à profiter  
Si ce n'est Renaud qui vous inspire  
Qu'importe faites de vos matins une pure soirée  
Abordez la vie avec le sourire  
Éclatant, il ne pourrait vous saborder  
Tant pis pour nos ratés,  
N'ayons pas le coeur criard  
Soyons fiers d'avoir tenté  
Une occasion est une bouteille dans un placard  
Elle disparaît à la merci des regrets.  
Et à cela il n'est rien à faire

Passe l'automne, vienne l'hiver et que la chanson de Prévert  
Je me perds, digression sans discrétion  
Sans intention avant que l'on ne se souvienne  
On donnera des mots souvent oubliés  
Par pudeur ou perdus dans la brume quotidienne  
On donnera des remerciements.  
Remercions nos parents  
Sans qui nous serions sur le banc de la vie  
Ils nous ont élevé, guidé  
Et maintenant à nous de les abandonner  
Peu a peu,  
À moins que ce ne soit pour les soulager  
Sûrement les deux  
Remercions les de leurs présences lorsque l'on s'absconde.  
Puisqu'ils nous souhaitent tout le bonheur du monde  
Remercions nos professeurs  
Chacun nous aura marqué en bien  
Ou... en bien aussi, à la bonne heure.  
Il y a de quoi y repenser dans 10 ans  
Les prémices de notre émancipation  
Peut être nous ont ils conduit vers cette révélation  
Alors remercions les, par anticipation  
Tout comme pour votre diplôme, félicitation  
Mettons de côté les affinités  
Reconnaissons que c'est un métier,  
Trop peu mis à l'honneur qu'est celui de professeur  
Remercions les pour la patience et une touche de complaisance  
Peut être certains d'entre eux vont nous manquer  
Peut être est-ce déjà le cas en 2 mois  
Monsieur pour manger de l'ardéchois se reconnaîtra  
J'espère retrouver parmi vous la passion,  
Celle de transmettre et partager  
Pour la prochaine génération.  
Enfin remerciez vous  
D'avoir fourni les efforts  
Pour arriver à bon port  
De la gratitude que l'on exprime  
À la plénitude d'un être magnanime  
Cette missive en prompt renfort  
Se lit, se plie, se tort et se raccourci à un merci  
Raccourcie ça aurait pu être une story pas un long discours  
Car on dira que de patience on est à court  
On dira que notre génération parle vite  
Que notre génération parle mal  
A des tic, horripilant ce euuh quand elle hésite  
Notre génération ne lit moins qu'elle ne râle  
Encadrée en rouge,  
notre génération n'est pas sûre d'être en règle avec la vie scolaire.  
Au fait, elle n'est pas sûre d'elle même.  
Notre génération de l'image n'est pas sage à vouloir que le monde bouge.

Notre génération ne cherche qu'à se plaire.  
Notre génération ne respecte plus rien  
Quand d'un Rien,  
On nous impose que notre Génération supportera le poids des erreurs, bien avant l'heure.  
Demain elle a peur, demain elle pleure.  
Des choix que notre génération n'aurait pu mener Alors elle se laisse porter,  
Comme elle doit les porter.  
Ce ne sont pas des idées déviantes,  
ni tel Vian une complainte du progrès,  
simplement quelques lettres, que vous lirez peut être si vous avez le temps.  
Seulement, notre génération sait sur tout,  
Tourner en dérision, pour se moquer, ironiser, dériver, intégrer  
et laisser sur nos lèvres une bribe d'humanité.  
Pour que la solidarité puisse nous relever sans crouler.  
Nous sommes une personne en notre unique pluralité,  
Non pas de clones mais de talents diversifiés  
C'est à la première personne du pluriel que l'on conjuguera "pouvoir faire",  
Lorsqu'il n'y aura ni fée ni clé pour nous aider, simplement un "dépêche toi".  
Aujourd'hui notre génération est amochée par des combats qu'elle n'a pas encore entrepris,  
mais sachez qu'elle a bien murit.  
Après quelques années notre génération a le bac, félicitations  
dans 4-5 ans sort de la fac.  
(pour entre 2 manifs se prendre 1 coup de matraque.)  
Le reste appartient à chacun.  
Et jusqu'ici tout va bien.  
Mais évidemment notre génération est bien trop jeune pour donner des leçons.  
Ainsi ces paroles ne sont que du vent.  
Dans lesquelles s'essouffle notre temps.  
Alors c'est avec hier et l'ancienne que l'on rompt  
Pour se donner du sens, pour prendre confiance.  
Ces quelques mots, sans quelques maux M,A,U,X,  
Sont pour vous dire que malgré les rixes,  
Et les déceptions,  
Vous êtes devenus votre raison, alors  
Construisez de vos mains aujourd'hui,  
Embrassez la nuit, embrassez demain,  
Comme nos mères, comme nos pairs  
Apprenons à dire adieu hier